

Conjonctions et locutions conjonctives d'opposition et de concession introduisant le subjonctif



L'opposition et la concession

Bien que la cathédrale **ait été** plongée dans l'ombre, ses tours semblaient veiller sur la ville. **Quoique** la foule se **soit pressée** aux portes, le silence régnait à l'intérieur. **Bien que** le cœur de l'archidiacre **ait été agité**, il demeurait immobile, comme si la pierre elle-même le retenait.

Quoique la clameur de la foule **soit montée** jusqu'aux voûtes, il semblait que ces pierres imposantes **aient gardé** leur secret. **Bien que** la lumière des torches **ait vacillé** au dehors, l'ombre demeurait souveraine à l'intérieur. **Quoique** son âme **ait été** en tumulte, ses mains restaient jointes, comme si la prière seule pouvait le sauver.

Librement interprété du merveilleux livre de Victor Hugo - Notre-Dame de Paris



Les locutions conjonctives suivantes introduisent systématiquement le subjonctif présent ou passé. De très nombreuses autres introduiront l'indicatif, le conditionnel ou l'infinitif.

L'opposition et la concession	Conjonctions d'opposition et de concession introduisant le subjonctif
Bien que	- Bien qu'il soit parisien, il lui arrive de sourire.
Quoique	Synonyme de bien que (en un seul mot) - Je trouve cet aspirateur original, quoique je n'aie aucune envie de l'acheter.
Malgré que (familier)	- Il continue de parler, malgré que personne ne l'écoute . En bonne langue, malgré est suivi d'un nom. On le rencontre pourtant très souvent dans la langue parlée (et dans la langue écrite) devant un subjonctif. On dira plutôt : - Il continue de parler, malgré l'indifférence générale.
Encore que (pourtant)	Placé plutôt en fin de phrase. - Elle n'aime pas beaucoup ce livre, encore que certaines descriptions soient assez vivantes .
Quoi que + sujet + subjonctif (Quelle que soit la chose que ...)	(En deux mots) - Quoi qu'elle fasse, quoi qu'elle dise , il est toujours d'accord.
Quoi qu'il en soit ... (De toute façon, cependant, mais, néanmoins, toutefois.)	- Il n'est pas d'accord avec votre idée ; quoi qu'il en soit , il a promis de l'étudier attentivement. - Je suis très fatiguée. Quoi qu'il en soit , j'irai quand même à la réunion.
Qui que + sujet + subjonctif (Quelle que soit la personne qui ...)	- Beaucoup d'espions participeront à ce dîner ; qui que vous rencontriez restez très discret !

Où que + sujet + subjonctif (<i>Quel que soit l'endroit où ...</i>)		- Où que l'on aille en France, on trouve toujours des cafés et des pharmacies.
Quel Quelle Quels Quelles	... que soit/soient + nom + que + subjonctif	- Ils seront les bienvenus, quel que soit leur origine. - Quelle que soit la couleur que vous choisissiez , elle devra se marier avec celle de votre costume.
Sans que (<i>Accompagné ou non du "ne" explétif</i>)		- Il a compris tout de suite, sans que personne (ne) lui ait expliqué . <u>Le « ne » explétif</u> s'emploie après la conjonction sans que . Il n'est pas négatif. Il renforce l'idée d'antériorité et donne à la proposition un style plus soutenu (il peut être omis).
Si	+ adjectif + que	- Si riche que vous soyez , vous ne pourrez acheter ni l'amour ni le temps.
Quelque	+ adjectif + que	- Quelque intelligente qu'elle soit , elle n'a pas compris ce problème très simple.
Pour	+ adjectif + que (un peu désuet)	- Pour important qu'il soit , il n'en est pas moins un homme.
Tout	+ nom + que (également avec l'indicatif)	- Tout Président qu'il soit , il devra rendre des comptes à la justice.



A Paris, **quelle que soit** la saison et **où que vous alliez**, il y a partout de beaux cafés.

Deux conjonctions d'opposition et de concession d'un emploi particulier, et n'introduisant pas le subjonctif.

Quand bien même + conditionnel : synonyme de "même si ..."

La locution conjonctive "quand bien même" suivie du conditionnel, est synonyme de "même si". Elle exprime l'opposition ou la concession.

- **Quand bien même vous m'offririez** la Lune, je n'accepterais pas votre proposition.
- Il ne santera jamais à l'élastique, **quand bien même il aurait** vingt ans.
- Elle devra changer sa vieille voiture, **même si** elle est très attachée à sa vieille Peugeot.
- Elle devra changer sa vieille voiture, **quand bien même elle serait** très attachée à sa vieille Peugeot.

Quand bien même + indicatif : synonyme de "même quand ..."

"Quand bien même" peut, plus rarement, introduire l'indicatif. Suivi de l'indicatif, "quand bien même" perd sa nuance d'irréalité ou de possibilité pour obtenir un sens de réalité plus temporel. Il devient ainsi synonyme de "même quand ...".

- **Quand bien même la vitesse est limitée** sur les autoroutes, je les préfère aux petites routes.
- La démocratie n'est pas un système de gouvernance idéal, **quand bien même elle est** le seul dont nous disposons.

Avoir beau + infinitif : expression d'opposition bien française

L'expression "avoir beau, suivie de l'infinitif" indique qu'en dépit, malgré de vains efforts et des concessions répétées, la situation ne change pas.

- **Il avait beau faire**, il ne pouvait se défendre d'un frisson. – Victor Hugo : *Les Misérables*
- **Elle avait beau se contraindre**, sa colère éclatait dans ses yeux. – Honoré de Balzac : *La Cousine Bette*
- **Il avait beau travailler**, la misère revenait toujours. – Émile Zola : *L'Assommoir*
- **Il avait beau sourire**, il sentait la haine monter en lui. – Guy de Maupassant : *Bel-Ami*
- **Nous avons beau faire**, la nature reprend ses droits. – Jean de La Fontaine : *Fable*
- Il est daltonien¹ mais il aime le bleu.
- **Il a beau être daltonien**, il aime le bleu.
- Il mange comme quatre, pourtant il a toujours faim.
- **Il a beau manger** comme quatre, il a toujours faim.

Un nombre très important de conjonctions, de locutions conjonctives et d'expressions verbales d'opposition et de concession introduisent d'autres modes : l'indicatif, le conditionnel, l'impératif ou l'infinitif :

*Cependant - toutefois - malgré - en dépit de - sauf - ne serait-ce que - néanmoins - quand bien même - il n'en reste pas moins que - sans –
pourtant - pour autant - par contre - en revanche - quand même - ne que – tout de même - alors que - même si - alors même que – sauf que - il
n'empêche que - hormis que - excepté que - mis à part que - à cela près que - avoir beau - quitte à - au risque de - nonobstant - mis à part - etc.*

¹ Daltonien : qui ne voit pas les couleurs.

Le “ne” explétif, adjectif stylistique

Le “ne” explétif² n’est pas négatif, il est un adjectif que l’on pourrait qualifier de stylistique. Il renforce, avec élégance, l’idée de crainte, de comparaison, d’antériorité et d’inégalité.

Déjà présent dans la langue latine, il n’est qu’une tournure plus distinguée, qui n’est pourtant pas nécessaire au sens de la phrase. Il n’est pas négatif, mais se retrouve régulièrement dans des phrases contenant une idée négative.

On pourrait le baptiser de condiment³, de parfum grammatical, en ce qu’il agrmente l’expression d’une pointe de raffinement. Plus fréquent à l’écrit qu’à l’oral, il n’en demeure pas moins une forme élégante de la langue écrite et même parlée. On pourrait dire, comme le Petit Prince : « C’est utile, puisque c’est joli. »

Le “ne” explétif s’entend régulièrement à l’oral dans un français bien parlé. Il est souvent absent dans le parlé quotidien et populaire.

- *Faites-le avant qu’ils n’arrivent.* (Le “ne” explétif n’est pas nécessaire au sens de la phrase, mais lui donne un style plus recherché.)

- *Faites-le avant qu’ils arrivent.* (Forme de sens équivalent, mais plus habituelle dans la langue quotidienne.)

On trouve le “ne” explétif à différents niveaux, et dans différentes structures de la langue française :



C’est véritablement
utile puisque c’est
joli.

Antoine de Saint-
Exupéry

Le “ne” explétif	a - Avec les verbes ou les locutions conjonctives exprimant la crainte.
On pourrait aussi bien supprimer le “ne” explétif sans changer le sens de la phrase. Ici, il souligne et renforce l’idée de crainte.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>On a peur qu’il (ne) fasse trop chaud pendant les jeux olympiques.</i> - <i>Nous avons fermé les fenêtres, de crainte que l’orage (ne) survienne.</i> - <i>Ils avaient allongé le blessé, de peur qu’il (ne) fasse une hémorragie.</i> - <i>On redoute que la grêle (ne) détruise les récoltes.</i> - <i>Elle tremble qu’on (ne) lui enlève ses enfants.</i>
Le “ne” explétif	b - Avec les comparatifs d’infériorité ou de supériorité.
Mais pas avec les comparatifs d’égalité.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Elle est plus intelligente qu’elle (ne) le laisse voir.</i> - <i>Nous sommes moins riches que vous (ne) l’êtes.</i> - <i>Vous êtes mieux préparé que je (ne) le suis.</i>
Le “ne” explétif	c - Quand la proposition principale exprime l’empêchement ou la défense.
Tels que les verbes : Empêcher – faire attention à – prendre garde à – éviter – etc.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Toutes ces précautions éviteront que vous (ne) soyez cambriolé(e)s.</i> - <i>Ce vaccin empêchera que l’épidémie (ne) se propage à toute la population.</i> - <i>Prenez garde à ce que l’animal (ne) s’échappe !</i>
Le “ne” explétif	- Après certaines locutions conjonctives : <i>Avant que - à moins que - sans que - d’ici à ce que etc.</i>
A l’exception de “depuis que” ..., ces locutions introduisent souvent le subjonctif.	<ul style="list-style-type: none"> - <i>Prenez ces fruits ! A moins qu’ils (ne) soient trop mûrs.</i> - <i>Sans qu’il (ne) sache pourquoi, l’odeur lui rappelait son enfance.</i> - <i>Ils rentreront avant qu’il (ne) pleuve.</i>

² Explétif : qui n’est nécessaire ni à la syntaxe ni au sens de la phrase.

³ Condiment : épice, comme le sel, le poivre, la moutarde, etc.